

## Loi de finances rectificative : économies budgétaires avant remous inflationnistes planétaires

La loi de finances pour 2011 a pour objectif de redresser le déficit budgétaire de l'Etat, lequel passerait de 152 milliards d'euros en 2010 à 92 milliards d'euros en 2011.

Pour l'an prochain, Bercy espère une croissance de 2 % et la création de plus de 160.000 emplois marchands.

Pour cette année, l'heure est au contrôle des dépenses et au renchérissement des rentrées fiscales. Les quatre grandes orientations de cette loi de finances rectificative sont :

- la réduction du déficit et des dépenses ;
- assurer la seconde partie de la réforme de la CET ;
- opérer une importante réduction des niches ;
- la mise en place d'un nouveau dispositif d'aide à l'accession au logement, le prêt à taux zéro plus, sans condition de ressources.

Ces actions fiscales ne sont que les prémices d'un renforcement de la loi de finances 2012, condamnée à récupérer de nouvelles recettes pour l'action d'Etat... compte tenu de la situation conjoncturelle internationale.

A l'heure où cette chronique est écrite, le feuilleton de l'été concernant la dette américaine est en train de prendre des tournures de tragédie grecque. Si le montant de la dette grecque nous affole, alors que l'économie hellène ne représente que 5 % du PIB de l'Union européenne, que dire des 14.300 milliards de dollars de dette de l'Etat américain ? Face à ce Léviathan, qui peut d'ailleurs être comparé à Cerbère - le monstre à trois têtes, avec le cumul de la dette des collectivités locales et celle des ménages de l'Onclé Sam -, l'Administration Obama souhaite

éviter à tout prix un défaut de paiement, qui viendrait renchérir à coup sûr le coût de la dette et mettre un coup d'arrêt définitif à la trop fragile croissance mondiale.

L'une des solutions pour enrayer ce mécanisme est que chaque Banque centrale rachète la dette de ses Etats membres par un mécanisme comptable reposant ni plus ni moins sur la création de monnaie. La fameuse "planche à billets" de l'entre-deux-guerres est un spectre redouté par les Allemands.

Face à cette contrainte qui aura, avec la remontée des prix des matières premières, pour principale conséquence la remontée de l'inflation, voire de l'hyperinflation, il faut s'attendre à une remontée de la pression fiscale.

"Le dollar, c'est notre monnaie, mais c'est votre problème", a dit un jour Paul Volcker, ancien président de la Réserve fédérale américaine. En tant que débiteurs, les Américains n'auront aucun scrupule à relancer l'hyperinflation, histoire d'effacer leurs propres ardoises en appauvrissant leurs principaux créanciers, dont la Chine...

N'y aurait-il pas de nouveaux champs à moissonner par les spéculateurs sur les obligations indexées sur l'inflation, l'or, les matières premières, ainsi que les opérations sur les dérivés ?



**C. CONSEILS** GROUPE  
VOTRE PATRIMOINE DYNAMISÉ